

La dysthyroïdie au cours du lupus érythémateux systémique

M. Somai^{*a} (Dr), F. Daoud^a (Dr), H. Zoubeidi^a (Dr), I. Rachdi^a (Dr), Z. Aydi^a (Dr), B. Ben Dhaou^a (Dr), F. Boussema^a (Pr)
^a service médecine interne - hôpital Habib Thameur, Tunis, TUNISIE

Introduction:

La dysthyroïdie est affection très fréquente au cours du lupus érythémateux systémique (LES), surtout l'hypothyroïdie, qui présente une prévalence entre 11 et 22% [1] et cette prévalence est plus élevée au cours des syndrome de chevauchement (Overlap Syndrome) [2]. Notre objectif était d'établir les caractéristiques épidémiologiques et cliniques de la dysthyroïdie chez les patients lupiques.

Patients et méthodes:

Etude rétrospective et descriptive, colligeant les patients suivis pour lupus érythémateux systémique (LES) dans un service de médecine interne pendant la période entre 1997 et 2017.

Résultats:

Pour 150 patients lupiques, 21 avaient une dysthyroïdie (14%). Il s'agissait de 21 femmes. Âge moyen du diagnostic du LES était de 36 ± 13.9 ans. Les étiologies étaient prédominées par les thyroïdite auto-immunes dont la thyroïdite d'Hashimoto (57%), la figure 1 représente les différentes étiologies. Trois patients (14,2%) avaient un diabète. Les manifestations systémiques liées au LES étaient essentiellement hématologiques (100%), immunologiques (95,23%), articulaires (42,85%), la figure 2 représente les différentes manifestations. Le syndrome auto-immun multiple (SAM) était plus fréquent chez les patients ayant une dysthyroïdie par rapport à ceux sans trouble thyroïdien, respectivement, 38,09% versus 10,07%, $p=0.003$.

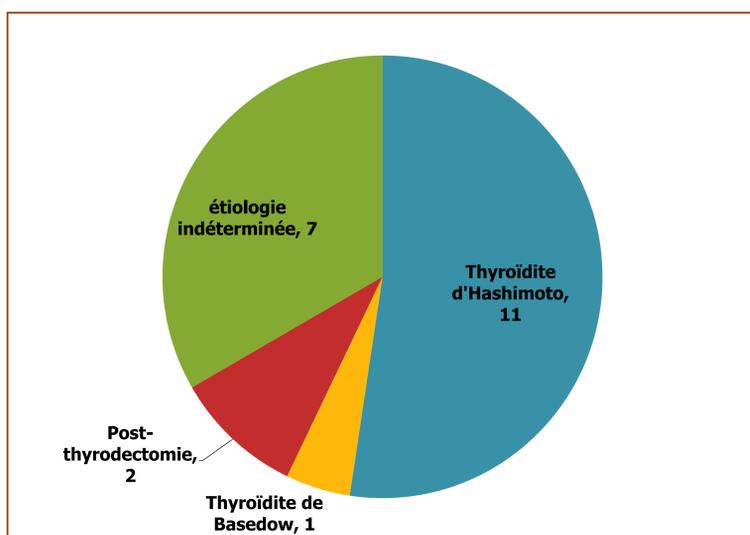


Figure 1: Etiologies de la dysthyroïdie chez les patients lupiques

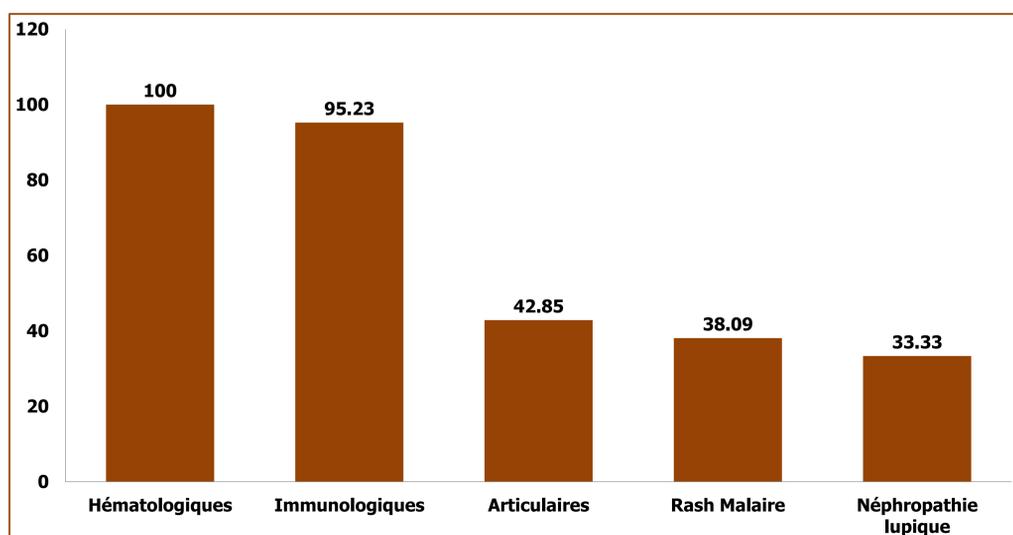


Figure 2: Différentes manifestations systémiques du lupus érythémateux systémique chez les patients ayant une dysthyroïdie

Discussion:

La fréquence de la dysthyroïdie au cours du LES et du SAM témoignent du trouble immunologique que peut induire la dysthyroïdie. Ceci serait expliqué par le trouble hormonal thyroïdien dans l'étiopathogénie de plusieurs maladies auto-immunes. Plusieurs études montraient le risque d'avoir une thyroïdite auto-immune chez les lupiques 2 à 3 fois par rapport à la population générale. Dans une revue cas-témoin ($n=30108$), un patient lupique a 2,6 fois de risque d'avoir une hypothyroïdie et 4,5 fois si de sexe féminin [1] et 2,5 fois de risque d'avoir une hyperthyroïdie et 2,6 fois si de sexe féminin [3].

Conclusion:

Ces associations entre le LES entre la dysthyroïdie et la thyroïdite auto-immune doivent inciter le clinicien à chercher systématiquement l'un quand il retient l'autre, avec une THS et la recherche des anticorps anti-thyroïdiens.

Références:

1. Watad A, Mahroum N, Whitby A, Gertel S, Comaneshter D, Cohen AD, et al. Hypothyroidism among SLE patients: Case-control study. *Autoimmunity reviews*. 2016;15(5):484-6.
2. Lin WY, Chang CL, Fu LS, Lin CH, Lin HK. Systemic lupus erythematosus and thyroid disease: A 10-year study. *Journal of microbiology, immunology, and infection = Wei mian yu gan ran za zhi*. 2015;48(6):676-83.
3. Watad A, Cohen AD, Comaneshter D, Tekes-Manova D, Amital H. Hyperthyroidism association with SLE, lessons from real-life data--A case-control study. *Autoimmunity*. 2016;49(1):17-20.